

no. 83 Précis
sur

L'Amputation des Membres.

Par enr. Chabrol chir. major de génie.

Depuis que l'on a jugé indispensable pour la conservation de l'Homme, que l'un de ses Membres pût quelquefois lui être sacrifié pour conserver sa vie; on a constamment observé que l'accident le plus désagréable après l'Hémorragie, étoit celui de la saillie de l'os, par lequel il donnoit un motif de regret au Malade qui voyoit malheureusement sa guérison prolongée. Dans cette circonstance, on a vu naître de toute part des écrits nombreux avec des procédés nouveaux pour s'en garantir de la manière la plus précise, mais malgré ces proclamations on a bien souvent remarqué: que le Moignon restoit pointu, que la Cicatrice étoit très longue et très difficile à se faire ou bien qu'elle se renversoient facilement à cause qu'il n'étoit pas suffisamment garni de Chairs.

Assurément le débordement de l'os auroit pu être un tant soit peu corrigé par la Manœuvre de la double incision, si en conservant assés de Peau, on n'eût pas retranché les Chairs qui devoient servir

ARC 58 n° 80



au rétablissement de l'os: c'est pour quoi l'insuffisance
de ce procédé a fait vraisemblablement imaginer la
méthode à l'ambreau figurée comme la plus merveilleuse,
mais on a bien tôt remarqué dès ce-temps-là, les grands
inconvenients qui en résultoient, pour ne suivre désormais
que la Méthode ordinaire quoi qu'elle fut suivie du
débordement osseux.

D'après tous ces différents procédés, il n'y a eu
personne qui ait rassemblé sous un point de vue
plus utile, la cause de toutes les saillies de l'os, que
le Célèbre M.^r Loug.X. Ses remarques sont si bien
étudiées qu'on ne peut jamais s'égarer par les détails
qu'elles contiennent: Néanmoins on n'a pas toujours
été heureux dans ces opérations, la raison en est,
qu'on a passé trop légèrement sur l'appréhension de l'action
Musculaire qui s'exerce dans le Corps humain: je
veux dire qu'on s'en abuse soi même en voulant
l'arrêter Artificiellement après l'Amputation.
C'est pour quoi je n'hésite pas d'observer qu'il a
toujours été dangereux de suspendre la disposition
organique des parties Malades; par conséquent
qu'on a employé mal à propos des forces Actives
X. Mém. de l'Acadé de Chir. t. 4. in 40. pag. 46.

qui contrarieront la Nature sans empêcher la saillie
de l'os ni la contraction des fibres Motrices.

Ainsi comme l'on n'a pas envisagé après l'état
vicié des solides avant de chercher à se rendre Maître
de leurs actions, il en est résulté beaucoup d'inconvénients
comme par exemple d'avoir tenté la réunion des parties
par inosculation, sans considérer l'état Malade d'un
membre qui exige toujours un traitement secondaire après
l'opération la mieux faite tant par rapport aux altera-
tions de la Moëlle, de l'os et de celle des Chairs qui ont
été Ecachés ou longtemps Engorgés avant l'opération,
que parce que ces causes sont assez Majeures pour
éloigner toute idée d'Adhésion, puis qu'elles veulent
absolument qu'on suive l'ordre accidentel des parties
légères avant que de tenter leurs Consolidations.

Il est bien certain d'après ces remarques, qu'on ne
doit plus balancer à prononcer que la rétraction des
fibres n'ayant jamais pu être empêchée, elle a été
constamment la cause primordiale de la saillie de l'os:
car pour quoi on ne sauroit se dissimuler qu'on a dû
toujours s'égarer sur cette matière, parce que la
rétraction n'a jamais pu être appréciée soit par la
voie de l'extension, soit par celle de la flexion des



Muscles pour en conserver une longueur réelle: car il a
du s'en suivre qu'un tel allongement ou raccourcissement,
n'auroit seu donner que des résultats Equivoques: il
y a plus par rapport à la Flexion en particulier,
car que, la situation des Muscles ne permettoit pas
qu'on les coupât successivement l'un après l'autre
sans les interesser et les anticiper également. Car
pourquoi on peut hardiment assurer que les détails
D'Extension de M^r Valentin. * et ceux de Flexion
que donne M^r Portal. *. *. pour parvenir à faire
l'Amputation, ne sont point applicables à la matière
que nous traitons: la preuve en est qu'on n'auroit
jamais trouvée des dispositions favorables à ces manœu-
vres, comme par exemple quand on auroit rencontré
dans la pratique des Exostoses avec Carie où les
parties sont confondues et presque déformées: ou
bien des déperdition de substance comme dans les fustes
par Arquebuse où les Muscles sont déchirés,
Emportés et Délabrés, Enfin dans ceux qui
arrivent après des chutes de fort haut ou après

*. Recher. Critiq. sur la Chir. Modern. 141

*. *. Acadé des sciences ann. 1773.

ou après des contusions extrêmes qui abolissent également l'action Musculaire de la partie offencée. Mais il y a plus, quand bien même les Muscles auroient été en état de subir ces mouvements, ils s'y seroient constamment refusés parce que l'on doit juger qu'entrant en convulsion dans l'instant qu'on les irrite, ils n'agissent toujours que pour se soustraire à l'opération et non pas pour suivre les volontés de l'opérateur.

Tant d'inconvénients à la fois nous ont engagé à chercher un autre procédé pour les éviter et pour obtenir en même temps la longueur effective des muscles afin qu'ils servent toujours au rétablissement de l'os: Cela étant, nous serons à même d'obtenir des résultats de manière que soit qu'ils se contractent dans le moment ou après l'opération. Dans le cours des pansements, nous aurons toujours suffisamment de longueur réelle pour remplir l'objet que nous nous proposons ce qui survenant abrégera la guérison de la plaie des Amputations; et prévendra les reproches des malades sur la longueur de leur traitement.



Ce n'est que d'après les Meilleures notions et les résultats des Manœuvres sur le Vivant qu'on peut se rendre intelligible sur toutes ces données opératoires afin qu'on puisse parvenir à la vraie Connoissance de ce qu'on cherche à acquies. Mais tous ces apperçus pathologiques sont distraits de toute part lorsque nous les cherchons sur des Masses inorganisées parce qu'il n'y a aucun fond à faire sur des parties mortes où rien n'existe que passivement.

Ces Considérations font voir combien il eût été à désirer qu'on eût pu étudier toutes ces choses avant que d'opérer, pour ne pas adopter les fausses opinions de nos jours, qui ont fait imaginer le très grand besoin de Peau pour la perfection des Amputations: 2° la Double Incision: 3° l'utilité de relever les Chairs par la Compresse fendue: 4° la nécessité de les ramener sur le Moignon et de les y maintenir toujours par le moyen des Bandages, de la Suture et des Emplâtres agglutinatifs.

Enfin malgré ces manœuvres imparfaites, on ne croiroit pas que l'esprit humain ait encore poussé ses recherches jusqu'à se demander, quelle

est la juste quantité de peau qu'il faut conserver —
pour obtenir la cure la plus prompte? X. Assuré-
ment on n'eût jamais enfanté de pareille question,
si l'on eût réfléchi que la peau pouvoit être —
détruite accidentellement avant l'opération ou
pendant le traitement subséquent tant par le vice
des humeurs qui peuvent s'y attacher que par des
maladies qui peuvent lui arriver: on auroit donc
senti qu'il étoit impossible d'apprécier cette
quantité de peau, qui peut varier encore à cause
des parties charnues qui peuvent se déformer pendant
la cicatrisation ou avant quelle se fasse par des
mouvements inconsidérés du Moignon que se-
permet quelque fois le malade, auquel cas, combien
de difficulté pour résoudre la question? sans doute que
pour les apprécier, il a paru plus simple à l'auteur —
afin d'en conserver beaucoup de proposer qu'on la
détachât circulairement d'avec ses adhérences
adipenses: Néanmoins le trop ou le trop peu restoit
encore à apprécier. Ainsi d'après l'insolidité de tous
ces préceptes, nous ferons voir incessamment qu'il faudra
s'en abstenir pour adopter ceux que nous allons ensei-
-gner sur la suite.



il est manifeste que chacun sçait (s'il en a fait la —
remarque) que ce qui contribue beaucoup à prolonger —
la cure des Amputations, c'est le Corps offensé —
permanente au milieu de la division qui semblable —
à un Coin s'oppose constamment par sa présence au —
rapprochement des Chairs, par conséquent à —
l'Elongation des fibres Musculaires qui tendent à se —
rejoindre de toute part pour se consolider: il falloit —
donc d'après cet aperçu pour éviter le grand —
inconvenient se déterminer à couper l'os au dessous —
des Chairs contractées, afin qu'il ne fût plus (après —
l'Amputation) un obstacle au rapprochement des —
Chairs, de la Circonférence vers le Centre.

Si nous considérons maintenant ce qui se passe —
pendant la cicatrisation des parties offensées, nous —
verons déjà que cette marche nous est prescrite par —
la Nature puisque toutes les fois qu'il s'agit de —
cicatrice offensée, l'os s'amincit et pour ainsi —
dire, se décompose par la suppuration qui —
l'abreuve en dissolvant la texture de ses fibres —
très compacte: de manière que par cette métamorp —
hose, il oppose le moins de surface aux Chairs —

Dans leurs Consolidations: C'est donc par le change-
-ment heureuse quelle nous indique; que plus le bout
de l'os s'aminçira, plus la Cicatrice aura de la
facilité à se faire: par conséquent, plus nous serons
à même de retrancher de parties offensées, plus
L'Art viendra au secours de la Nature, pour rendre
l'effort de la rétraction musculaire presque entier-
-ement impuissante dans la saillie de l'os.

D'après ces apparences nous nous garderons bien d'
adopter les préceptes de l'Auteur des recherches
critiques sur la Chirurgie Moderne. * qui dit
„Des réflexions que j'ai faites sur le changement
„qu'éprouvent les Muscles, m'ont enfin convaincu
„qu'on ne pouvait éviter la saillie de l'os qu'en ayant
„l'attention de Couper dans l'extension la plus forte
„les différents Muscles qui environnent le Membre
„qui doit être coupé: C'est pour quoi il a paru encore
fort ingénieux au même Auteur pour remplir
ses vûes, de faire placer le Membre dans l'extension
et dans l'adduction la plus forte. *. *. après
d'obtenir l'élongation des Muscles la plus copieuse.
Néanmoins nous ne saurions envisager ces fortes
préliminaires que comme une véritable Torture

*. récher. id pag. 136.

*. *. id. pag. 139.



par où on débuteroit avant d'opérer un Membre —
dont les mouvements sont déjà dépravés ou abolis —
par la Malade qui exige l'Amputation, Ainsi —
les préceptes sont tous aussi mal trouvés, qu'ils sont
impossibles à exécuter.

La manière de voir de M^r Portal concernant —
la Flexion des Muscles est également vicieuse pour —
prévenir la saillie. Paré qui avoit prescrit ce —
moyen avant Lui. * n'avoit pas pris garde non —
plus, que cette Flexion ne pouvoit avoir son effet que —
sur un Membre sain et que dans le cas les Muscles —
irrités, ne restent jamais dans le repos lorsqu'ils —
sont provoqués par une cause aussi stimulante —
que celle de l'opération.

Quoi qu'il en soit, il est constant que toutes ces —
diverses opinions ont fait Maître des Discussions —
utiles qui ont servi à éclairer un point de —
Chirurgie essentiel sur les Amputations. Car —
quoique l'illustre praticien de l'antiquité —
(Celse) nous ait prescrit qu'il falloit détacher
les Chairs d'autour de l'os après de le scier
*. Paré. liv. XII. Chap. XXX.

le plus avant : Nous savons aussi que le précepte
est tombé en désuétude par l'invention de la
double incision qu'ont recommandée Messieurs
Dionis, Charp, le Dran, Petit, Cheselden, —
Garengeot, Atanson, Pouteau &c que d'ailleurs
elle est absolument insuffisante pour prévenir la
saillie de l'os : par lequel quoi qu'en tirant les
Chairs par en haut cette réserve ne peut suffire
pour toute l'étendue du gonflement subséquent
qui va courir les fibres charnues de manière que
pendant le cours de l'inflammation, les tissus
cellulaires pendant la constriction des parties —
acquièrent des adhérences en tous genres par
l'effet Unique de la Phlogose : Comment d'après
cette pathologie des parties Malades espérer
l'élongation des Muscles qui se font très pendant
le cours des accidens qu'il est impossible d'éviter ?

Je ne sache que Mr Lous qui se soit élevé
formellement contre la double incision. * il a
tellement senti qu'il en résulteroit un procédé contr-
aire à la conservation effective des Chairs qu'il
* acadé de Chir. tom. 2. in 40. pag. 27.



l'abroge entièrement dans tous les cas. Néanmoins —
en appréciant toutes les manœuvres pour la quelle —
vallent, il y a lieu de croire que nous nous garanti-
rons de la saillie instante et de la saillie Consécutive —
Mais pour y parvenir, il faut que l'on sache aussi, —
qu'on n'obtient pas du précepte de Celse tous les —
résultats que l'on desire pour éviter la saillie de —
L'os qu'il n'y a que son insuffisance qui nous —
autorise de joindre à sa manœuvre les réflexions —
que notre travail nous a suggéré sur cette —
matière.

il est convainquant qu'après avoir coupé la —
peau et les Chairs jusqu'à L'os, les dernières —
étant mises en liberté se retirent aussi tôt —
pour donner toute la protuberance possible à —
L'os par conséquent on va remarquer que —
quoiqu'on divise la partie offense tout près —
du segment Circulaire des Chairs, cela n'empê-
che pas que L'os ne soit toujours un corps étranger —
au milieu d'elles qui empêche leur rapprochement,
parce que Tout est trop de Niveau, auquel cas, —
on sent que pour ramener les Chairs par dessus

L'os, il faut les oter de leur repos et leur faire
faire du mouvement, alors on conçoit que cela ne
peut être qu'au moyen des forces Actives dont
les procédés ne peuvent être admis en bonne pra-
tique par les raisons que nous avons dites plus
haut contre le plan de la réunion: qui doit être
toujours réservé aux cas et aux temps où elle doit
avoir lieu, c'est à dire, après la Détumescence
des parties malades.

Mais si nous ajoutons à la Manœuvre de
Celse, celle de faire une incision suivant l'axe
du membre à une hauteur convenable et déterminée
par l'opérateur, qui comprenne la division de la
peau et celle des muscles jusqu'à l'os observant
d'éviter le passage des gros vaisseaux: je conçois
alors que pour remplir cette donnée qui n'exige
aucun ménagement pour la faire, elle me
donnera plus de facilité pour détacher les Chairs
d'autour de l'os et plus aussi d'aisance pour
couper l'os intérieurement afin qu'il ne soit
plus de Niveau avec elles: par conséquent
ces dernières Chairs ayant plus de longueur réelles



que L'os, elles auront aussi l'avantage de dépasser le bout osseux qui sera enfoncé dans le Centre de la division, sans être contraintes par aucune action Active pour les y ramener.

2.^o si nous joignons à cette fausse Manœuvre, celle d'avoir l'attention d'écarter les Chairs d'autour de L'os pendant qu'on le sède et non pas les relever avec la Compresse fendue comme cela est recommandé par tous les praticiens; ie conçois qu'on coupera L'os le plus avant possible; et que par ce procédé nous n'aurons aucunement retranché de la longueur effective des Muscles comme l'on fait par la double incision. Ainsi il résultera de ces deux moyens tout l'avantage qu'on a droit d'en attendre.

I^{ère}
obs. D'après cette digression on nous permettra le détail d'une observation très lumineuse dont on a beaucoup parlé dans le tems qui pourant être considérée comme la I^{ère} dans la genre paroit très bien s'approprier à notre sujet. Un officier au Régiment de Piémont Infanterie ayant été blessé au siège de Maastricht au haut

Du Bras très près de son Articulation avec L'
Epaule de telle sorte que les accidens de cette fâcheuse
Blessure ayant exigé plusieurs consultations où on
agita, savoir si l'on couperoit le Bras dans L'Arti-
-cle ou dans l'endroit de la Fracture? Dans cette
alternative, l'opinion de la désarticulation ven-
-niroit les voix, Mais M^r Trelcourt Chirurgien
Major du Régiment exposa avec tant de clarté
l'idée heureuse que sa sagacité lui suggéra, qu'on
dépêra à son avis: selon Lui, c'étoit de faire deux
incisions longitudinales, qui comprendroient
la peau et le Muscle Deltôïde jusqu'à L'os afin
disoit il, de s'assurer de l'étendue de la Fracture
et d'un lambeau de Chair pour servir au récou-
-vrement soit de L'Articulation soit de L'os qu'on
devoit couper: la chose fut telle qu'il l'avoua même
en détachant les Chairs d'autour de L'os, on dé-
-couvrit que la Fracture ne s'étendoit que jus qu'au
Coeu de L'Humérus ce qui ramena les opinions
pour ne faire que L'amputation du Bras, au lieu
de le désarticuler comme on en avoit le dessein. *
par ce moyen il en tira l'avantage précieux de
* Acadé de Chir. tom. id. pag. 371.



simplifier l'opération et d'abréger considérablement —
la guérison de son blessé.

On ne peut se refuser maintenant d'après cette obser-
vation raisonnée comme nous venons de l'exposer, quelle
nous autorise parfaitement à pratiquer L'incision —
longitudinale suivant L'axe du Membre que nous —
avons détaillé plus haut afin d'avoir le plus de Chairs —
possibles d'une part, et de couvrir de l'autre tous les —
maux qui peuvent affecter les parties dures et les —
parties molles. Ainsi, il y a lieu de croire qu'on —
ne se refusera pas aux conséquences utiles qu'on doit —
tirer de ces manœuvres d'autant mieux qu'elles —
claireront dans tous les cas L'intelligence de L'opé-
rateur.

Corollaire

Le détachement des Chairs d'autour de L'os —
donne beaucoup d'aisance de les clarifier, beaucoup —
de certitude pour connaître l'étendue du désordre —
des parties molles et des parties solides, enfin —
beaucoup de facilité pour couper L'os plus interi-
eurement de manière qu'il ne soit plus au milieu —
de la division comme un corps étranger qui —

s'oppose constamment à leurs rapprochements.

Quoiqu'il résulte d'après ces détails que nous nous soyons appliqué à exposer rigoureusement toutes les déficiences qu'on rencontre dans cette opération afin de ramener les esprits à une même méthode, nous ne penserons pas dans ces circonstances comme le praticien Anglois qui pour en rappeler le plus grand nombre à sa pratique assure Malgré sa méthode de vitrancher les Chairs que des succès lui ont été ménagés jusqu'à 46 fois. *. A plus forte raison maintenant devons nous espérer de réussir contre la saignée de L'os puisque nous ne vitrancheront jamais de Chairs. En tous cas, dans la pratique heureuse, ces faits serviront à affermer à jamais la haute confiance qu'on doit avoir sur le succès de L'Amputation des membres et avec d'autant plus de raison, qu'ils improuveront toujours la prohibition absolue de cette opération par M^r Tiffot Médecin A Langanne. *. *. Dont les opinions Exagérées auroient pu jeter les jeunes praticiens dans l'erreur en les éloignant des bons modèles; mais heureusement on ne s'y en point arrêté puisqu'on

*. Alanson man. prati. id. pag. 40.
*. *. Dissert. sur l'inutilité de L'Amputation.

a continué à se perfectionner sur cette grande —
opération.

Cela posé, il est temps que nous indiquions ce qu'il —
faut faire pour bien opérer dans tous les cas: par —
exemple à celle de la Cuisse après avoir coupé circu —
lairement la peau et les Chairs jusqu'à L'os; C'est —
de pratiquer une incision de trois travers de doigts —
suivant L'Âxe du Membre: à celle du Bras et de —
la jambe, une incision de deux travers de doigts —
et demi: à celle de L'avant Bras et du dessus des —
Mâleolles une incision de deux travers de doigts.

Ces perfectionnements comme on va le voir offrent une —
suite d'autres avantages pour la guérison des Amputations; —
car on ne peut révoquer en doute que cette quantité de —
Chairs que l'on s'étudie à conserver, ne soit utile pour —
s'étendre et se Déployer à l'effet de l'engorgement —
subséquent du Moignon qui arrive toujours après —
L'opération et qui dure constamment jusqu'à ce que la —
Détumescence des parties ait lieu; ce qui dans tous —
les cas amène l'époque où commence à se faire —
le rapprochement des Chairs. 2^o que le détachement —
des Chairs d'autour de L'os fait juger parfaitement

l'état sain ou Maladie des parties Dures et des —
parties Molles, comme cela s'en rencontre dans —
l'observation de M^r Trelourt.

Cependant si malgré toutes ces précautions, il —
arrive que la destruction du tissu cellulaire occasionne
consécutivement la dénudation de L'os, cet accident —
dépendra sûrement d'une cause intérieure qu'aucune
intelligence n'auroit pu prévoir; C'est ainsi qu'une éruption
acrimonieuse, un Ulcère rongeur ou la Gangrène qui
surviendrait au Moignon peuvent causer la Saillie
même, après l'opération la mieux faite. Mais lorsque
les choses se passent sans accidents extraordinaires, l'écro-
ssation sera moins fréquente, la Cicatrice sera plus —
résistible, la guérison sera plus prompte et par cette
raison les frais d'hospitalité moins considérables.

L'on doit sentir maintenant que l'appareil qui convient
après l'amputation est variable à l'infini et qu'il dépend
absolument des Circonstances et du point de vue de Celui —
qui l'applique: Mais en tous Cas, on saura que le 1^{er} —
soin exige qu'on se rende Maître du sang par les moyens —
adoptés que nous nous dispensons de détailler. Le 2^{ème} —
de soutenir les Chairs excédentes, d'abord intérieurement
par le moyen d'un Cône de Charpie entouré d'agarde



De Cèdre, si on ne fait point la ligature des vaisseaux, dont la pointe sera appliquée solidement sur l'extrémité de l'os; après quoi on ajoutera en suffisante quantité d'autre charpie et du linge en remplissage sur toute l'étendue du Moignon. 3^{ème} on contient le tout extérieurement par le moyen d'une simple bande de deux aunes et demi à trois qu'on appliquera au tour du Moignon pour empêcher qu'il ne se déforme et que les Chairs ne s'épanouissent dans leurs contractions. 4^{ème} on soutient le tout par le moyen d'un Bonnet qu'on fixe avec des cordons au Moignon et au tour du Corps.

Alors on voit à la levée du I^{er} appareil l'os enfoncé au milieu de la division, des Muscles qui ont été soutenus intérieurement par le Cône de charpie qui semblable à un corps étranger empêche leur réunion et forme au centre de la division une cavité par où toutes les immondices se portent tant que le foyer de la plaie du Moignon existe pour le dégorgement subséquent.

Je coupai il y a quelque temps le Bras d'un laboureur aux environs de la Chartreuse du Mont Dieu; la section fut faite vers la partie la plus supérieure, le Sang —

fut arrêté avec de L'agarde de Chêne et je fus —
assisté de M^{re} Thomas M^e en Chirurgie de la
ville de Sedan et du sr Jacob Chirurgien juré du
lieu qui fut chargé du Malade et sur tout de faire
des pansements les moins irritants, car pour quoi le
malade fut guéri en cinq semaines, et vint me
remercier ayant sa plaie cicatrisée, son Moignon —
bien garni de Chairs et L'os enfoncé dans le Centre —
de la Division, par ce que j'avois mis la précaution de
le couper le plus avant dans le Moignon.

Les avantages qui résultent de cette manière d'opérer
sont que la plaie est moins grande et les parties tactiles
moins exposées à l'action des pansements: 2^o L'os est coupé
plus avant dans le Moignon par ce que les Chairs sont
écartées en dehors et non pas soutenues comme avec la
compresse fendue: 3^o L'os ne fait plus l'office de Corn —
au milieu de la Division: 4^o on coupe la Peau et les —
Chairs d'un seul trait: 5^o on se réforme tout retr —
anchement de Chairs ce qu'on ne fait pas par la
double incision: 6^o on ne détache point la Peau de
ses attaches adipeuses comme le recommande M^{re} Alanson,
7^o on se garde bien de faire aucune Extension ni —
aucune Flexion préliminaire comme le prescrivent



Mess^{rs} Valentin et Portal: 8.^o on a très grand soin
d'entretenir un foyer au centre de la division et
de s'opposer à la réunion des parties qui ne doivent
commencer à L'être qu'après leurs Détumescentes
et au moment que les accidents ultérieurs soient
passés.

Alors, il ne nous reste plus qu'à faire observer
que quoi qu'il soit fâcheux de prononcer sur la
séparation d'un membre, il est consolant d'assurer
les Hommes que l'appréhension de cette malheureuse
nécessité est toujours démontrée avant qu'on la fasse
et que, quelque douloureuse quelle soit, il est des
Hommes qui ne l'ont point appréhendée. Herlinus
rapporte * qu'ayant coupé la jambe à une
Paysanne, celle ci qui l'avait endurée avec
constance demanda après quelle fut faite: si l'opé-
-ration seroit bien tôt achevée? Après vingt ans
de douleur et de patience à la suite d'un coup de
Feu, l'Amputation étant indispensable M^r le
Marquis de Rothélin décida du jour et de l'heure
qu'on devoit lui couper la Cuisse; M^r Petit l'opéra
* Ephém. germ. Dec. 2 ann. 8. ob. 211. pag. 528.

et le malade fut favorisé de la guérison. * . Un —
Soldat à qui on venoit de couper la jambe sans qu'il
dit un mot, s'écria immédiatement après, j'aurai —
donc une peau de Mouton, par ce qu'il est en usage d'en
donner aux invalides pour envelopper le Moignon
de ceux qu'on a opérés. * . *

Lambert Baudelot du Village de Vendresse ayant
une carie avec exostose dans l'Article du Bras —
avec l'Avant Bras qui exigeoit l'Amputation, me
^{3^{ème}} obs. pria de lui rendre ce service, il en a remarqué par
rapport à la fermeté de cet Homme qu'il m'indiq-
-uoit avec son autre main l'endroit où il croyoit
qu'on devoit lui couper, je l'opérai le 18. 8 bré
1784 suivant les méthodes cy dessus et il fut —
guéri parfaitement en six semaines.

Ces faits isolés doivent suffire pour faire sentir
que quelque effrayante que soit cette grande opération
il en est des Hommes courageux qui la supportent avec
constance: cela me rappelle que j'ai ouï dire à des
Soldats qui avoient lutté inutilement contre cette
* . Académ. des Sciences ann. 1731.

* . opus. de Morand I^{ère} partie pag. 184.



opération, qu'ils étoient fâché de n'avoir pas —
consenti à se laisser opérer plus tôt. On peut —
ajouter qu'il étoit réservé au progrès de l'Art —
et à la Chirurgie française de s'attribuer un —
jour une seule et même doctrine sur la perfection —
des Amputations d'autant mienne que le sujet —
intéressant appartient à toutes les Nations qui —
habitent sous notre Horizon pour lesquelles —
elle s'intéresse également.